

## **Le Maghreb et l’Islam dans la stratégie de l’Allemagne en 1914<sup>1</sup>**

**Mounir Fendri**

Chercheur germaniste (Tunisie)

La Première Guerre mondiale a, comme on sait, suscité des espoirs dans les pays du Maghreb, parmi les populations soumises alors à la colonisation française. La victoire de l’Allemagne, que beaucoup croyaient certaine, entraînerait la libération et l’indépendance. Les espoirs étaient pour beaucoup d’autant plus nourris à la suite de l’entrée en guerre de la Turquie ottomane à côté de l’Allemagne –qui jouissait déjà depuis 1870 d’un préjugé favorable au Maghreb– et son allié principal, l’Autriche-Hongrie. Alors que les masses populaires vécurent et cultivèrent cet espoir plus ou moins passivement, certains Nord-africains, notamment ceux de l’élite intellectuelle qui étaient mus par le rêve du Panislamisme,<sup>2</sup> s’en allèrent en Turquie et en Europe pour militer activement en faveur de leur cause. Hormis Istanbul, la Suisse neutre, et surtout la capitale allemande Berlin devinrent des pôles où ces Maghrébins de l’exil se retrouvèrent avec des coreligionnaires moyen-orientaux ayant les mêmes aspirations pour leurs pays et les mêmes hostilités contre les puissances coloniales opposées à l’Allemagne et à ses alliés. Cette affluence, du moins vers Berlin, n’était pas exclusivement fortuite. Elle s’inscrivait en partie dans une dynamique rationnellement conçue et mise en œuvre par les Allemands dès le déclenchement de la Grande Guerre, visant à accaparer les sympathies des Musulmans et à employer de différentes manières à leur avantage les potentialités humaines du monde musulman et les vives passions, religieusement ou/et nationalement hostiles aux trois puissances de l’Entente.

### **“*Jihād made in Germany*”**

En effet, l’importance historique de cette mobilisation ou de cette adhésion pro-allemande des Maghrébins et leurs coreligionnaires, “entre le Maroc et la Russie,” en marge de la Grande Guerre des puissances impérialistes européennes, se révèle surtout du fait de son instrumentalisation tactique et de son exploitation systématique par les autorités allemandes. Leur succès le

---

1. La présente étude se fonde essentiellement sur des sources de langue allemande. Les citations qui en proviennent ont été traduites de l’allemand par l’auteur.

2. Il y a lieu de référer ici à l’ouvrage de: al-Taīlī al-‘Ajīlī, *Ṣaḍā ḥarakat al-jāmi‘a al-islāmiyya fī al-Maghrib al-‘Arabī (1876-1918)* (Tunus: Manshūrāt kulliyat al-ādāb, Jāmi‘at Manūba/dār al-janub li-nashr, 2005).

plus spectaculaire dans ce sens consista à pousser d'emblée le Gouvernement turc à faire proclamer solennellement, à la mi-novembre 1914, le *jihād*, dans le sens martial du terme,<sup>3</sup> donc le devoir de la "lutte sainte" des Musulmans contre leurs ennemis, qui se trouvaient alors être en même temps ceux de l'Allemagne, à savoir les Français, les Anglais et les Russes. "La guerre sainte de l'Allemagne, côte à côte avec le *jihād*," déclamait un conférencier dans une campagne de propagande interne, vantant cette politique orientale du Kaiser, "c'est là le premier, et pour le futur probablement le plus important fruit de cette politique."<sup>4</sup> Mais, même en dehors des États directement concernés, qui se hâtèrent de prendre des mesures préventives et des contre-mesures répressives, l'évènement, compris comme une incitation délibérée au "fanatisme musulman," suscita bien des remous. On parla dès lors péjorativement de "*Jihād made in Germany*."<sup>5</sup> Mais, du moins au début, on croyait ferme en ce projet à Berlin.<sup>6</sup>

**Le plan de Max von Oppenheim:** "*la révolutionnarisation des territoires musulmans de nos ennemis.*"

L'idée, du côté allemand, de se servir des antagonismes religieux et anticoloniaux des Musulmans pour nuire aux forces de l'Entente, en provoquant de manière subversive et ciblée des troubles dans les colonies musulmanes de l'ennemi européen, pour l'occuper et l'affaiblir à l'avantage de l'Allemagne, n'était en réalité, pas nouvelle. Déjà en 1870, elle fut mise

3. La revue de la presse allemande et autrichienne suivante donne un aperçu sur les échos à cet évènement: "Zeitungsschau. Allgemeines über den Islam und die islamische Welt. (Der Dschihad)," *Die Welt des Islams*, III/1 (1915): 87-95.

4. Dr. Gottfried Galli (Consul Général impérial), *Dschihad - Der Heilige Krieg des Islams und seine Bedeutung im Weltkriege unter besonderer Berücksichtigung der Interessen Deutschlands. Vortrag gehalten in Freiburg i.B. und Cassel* (Freiburg im Breisgau: C. Troemer's Universitäts-Buchhandlung, 1915), 4.

5. La réaction la plus connue est celle de l'orientaliste hollandais Snouck Hurgronje, l'auteur de *The Holy War "Made in Germany"* (New York-London: The Knickerbocker Press, 1915), qui réagit surtout en vertu de ses fonctions dans les services coloniaux des Pays-Bas et de crainte d'une "contamination" des Musulmans des colonies de son pays. Voir Peter Heine, "Snouck Hurgronje versus C.H. Becker, Ein Beitrag zur Geschichte der angewandten Orientalistik," *Die Welt des Islams* 23-4 (1984): 378-87. Parmi les Allemands qui ne cachèrent pas leurs appréhensions vis-à-vis de cette politique allemande dès le début, on cite surtout l'Orientaliste Georg Kampffmeyer (1864-1936).

6. Friedrich Rosen, qui avait la direction de la Section *Orient* aux Ministère des Affaires Etrangères, note dans ses Mémoires qu'à ce moment là on croyait ferme, au *Auswärtiges Amt*, à "l'étendard du prophète et à la Guerre sainte," ajoutant ironiquement que la paternité de cette politique orientale de l'Allemagne de Guillaume II mérite d'être attribuée à Karl May, le célèbre romancier orientaliste populaire. Voir Friedrich Rosen, *Aus einem diplomatischen Wanderleben* (Wiesbaden: Limes, 1959), III, 54. Cité d'après Salvator Oberhaus, "Zum wilden Aufstand entflammen. Die deutsche Ägyptenpolitik 1914 bis 1918. Ein Beitrag zur Propagandageschichte des Ersten Weltkrieges," thèse de doctorat, Université de Düsseldorf, 2006, 151.

en pratique dans le conflit avec la France.<sup>7</sup> Mais, en 1914, l'élaboration et la mise en œuvre de tout un plan qui implique l'adhésion orchestrée des populations musulmanes et la mise à profit systématique de leurs sentiments religieux et énergies nationales et anticoloniales revient en grande partie à Max von Oppenheim (1860-1946). Dédaignant la tradition familiale, ce fils d'une famille de banquiers avait cédé, jeune, à la tentation ou la fascination de l'Orient,<sup>8</sup> devint orientaliste passionné d'archéologie,<sup>9</sup> d'ethnologie et d'aventures levantines, et se mit judicieusement au service de la diplomatie allemande au Moyen-Orient.<sup>10</sup>

De juin 1896 jusqu'à fin 1909, il fut affecté, avec un statut spécial, au consulat général au Caire, où il put, sur place et grâce aux multiples voyages de renseignement à l'Est et à l'Ouest de l'Égypte, approfondir ses connaissances du monde musulman sous tous ses aspects, aiguiser son expérience des sociétés arabo-musulmanes, et développer sans doute aussi ses préjugés.<sup>11</sup> Le déclenchement de la Première Guerre Mondiale ouvrit une voie lui permettant de mettre en valeur ses capacités d'orientaliste de terrain et ses talents de diplomate spécialiste de la Question d'Orient. Il s'attela aussitôt à la mise au point d'un programme d'action qu'il soumit en octobre 1914<sup>12</sup> à l'attention de

---

7. En août 1870, les autorités allemandes envoyèrent en Tunisie deux agents, l'aventurier Friedrich Gerhard Rohlfs et l'orientaliste (et consul en Syrie) Johann Gottfried Wetzstein, déguisés en Levantins, dans le but de pousser les tribus des confins tuniso-algériens à des soulèvements susceptibles d'obliger la France à y consacrer des troupes qui seraient donc loin du front de guerre en Europe. Le consulat de France à Tunis engagea le Gouvernement beylical (sous le Ministre réformateur Khair-Eddine) à faire avorter la mission. Cf. Mounir Fendri, "Am Rande des deutsch-französischen Krieges (Sommer 1870). Gerhard Rohlfs' tunesische Sendung im Lichte tunesischer Quellen," in *Afrika-Reise. Leben und Werk des Afrikaforschers G. Rohlfs*, ed. A. Helfensteller, H. Kammerer-Grothaus (Bonn: PAS, 1998): 73-86.

8. Voir Gabriele Teichmann et Gisela Völger (Hg.), *Faszination Orient. Max von Oppenheim, Forscher, Sammler, Diplomat* (Köln: Dumont, 2001). Dans ses Mémoires (non publiées encore), Max von Oppenheim raconte que sa passion pour l'Orient commença lorsque, enfant, il reçut en cadeau de Noël une édition des *Mille et Une Nuits*. Cette passion fut nourrie par un premier voyage en Orient, à Constantinople, en 1883, et un second, au Maroc, en 1886.

9. La célébrité de Max von Oppenheim se fonde en grande partie aussi sur les fouilles archéologiques qu'il avait effectuées (grâce à sa fortune) à Tell Halaf en Syrie et qui ont fait sensation en exhumant des vestiges monumentaux d'une cité de l'époque assyrienne. Voir l'article: Baron Max von Oppenheim, "Tell Halaf. La plus ancienne capitale soubaréenne de Mésopotamie," *Syria. Archéologie, Art et histoire* 13 (3) (1932): 242-54.

10. L'origine juive d'Oppenheim, du côté de son père, Albert von Oppenheim, et malgré sa conversion au catholicisme, la confession religieuse de sa mère, a été d'abord un empêchement à son admission aux Affaires Étrangères.

11. Salvador Oberhaus lui réserve une place importante dans sa thèse sur la politique allemande envers l'Égypte de 1914 à 1918, en tant que "contribution à l'histoire de la propagande de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale." Voir Oberhaus, "Zum wilden."

12. Fritz Fischer cite une lettre d'Oppenheim au *Reichskanzler* (le Chancelier d'Empire) du 18 août 1914 où il ébauche son plan de soulever l'Égypte et l'Inde contre la Grande Bretagne. Cf. Fritz Fischer, *Griff nach der Weltmacht. Die Kriegszielpolitik des kaiserlichen Deutschland 1914/1918* (Düsseldorf: Droste, 1971), 146.

l'Empereur Guillaume II (1888-1918), sous forme d'un mémoire circonstancié, concernant, comme l'indique le titre: "*la révolutionnarisation des territoires musulmans de nos ennemis*."<sup>13</sup> L'idée d'exploiter, grâce à l'appui des Turcs "sous le drapeau du *Sultan-Khalife*,"<sup>14</sup> les vives passions des "300 Millions de Musulmans,"<sup>15</sup> de stimuler leur euphorie latente, et mobiliser massivement leur zèle religieux et ferveur patriotique contre les ennemis (différemment) communs, faisait écho aux desseins de Guillaume II et son État-major, relatifs à l'allié turc et favorables à "une stratégie de l'insurrection contre les pays de l'Entente."<sup>16</sup>

Dans une note en commentaire à une dépêche en date du 30 juillet 1914, Guillaume II, emporté contre la Grande Bretagne (dont on espérait la neutralité, mais dont l'entrée en guerre aux côtés de la France, le 4 août, se dessinait déjà), invoque la nécessité de la "démasquer" vis-à-vis du monde de l'Islam et suggère de pousser "nos consuls et agents en Turquie et en Inde à exalter la totalité du monde musulman et l'enflammer au soulèvement sauvage [*"zum wilden Aufstand entflammen"*] contre ce peuple haï, mensonger et sans scrupules de commerçants."<sup>17</sup> Dès le 5 août, le chef du Grand État-major Général (*Großer Generalstab des Feldheeres*), le comte Helmuth von Moltke, souligna dans un mémorandum au *Auswärtiges Amt* (Ministère des Affaires Étrangères) "l'importance majeure de l'insurrection de l'Inde et de l'Égypte, ainsi que le Caucase," ajoutant que "grâce à la convention [militaire du 2 août 1914] avec la Turquie, le *Auswärtiges Amt* se trouverait en état de réaliser cette idée et d'exciter le fanatisme de l'Islam."<sup>18</sup> Quelques semaines

13. Max von Oppenheim, *Denkschrift betreffend die Revolutionierung der islamischen Gebiete unserer Feinde* (1914). L'original est conservé aux Archives politiques de l'*Auswärtiges Amt* à Berlin: PA-AAB, R20938. Comme le remarque K.E. Schabinger, ce document resta longtemps secret. Schabinger le dévoila en grande partie dans ses Mémoires de 1967. Ce même extrait est reproduit par Wolfgang Schwanitz, "Max von Oppenheim und der Heilige Krieg. Zwei Denkschriften zur Revolutionierung islamischer Gebiete 1914 und 1940," *Sozial. Geschichte* 19 (2004): 3, 28-59. La publication du texte intégral du plan d'Oppenheim eut lieu en 2001: Tim Epkenhans, "Geld darf keine Rolle spielen. II. Teil, Das Dokument," *Archivum Ottomanicum* 19 (2001): 121-63. Nous nous référons ici à l'extrait fourni par Karl Emil Schabinger dans ses Mémoires, "devenues entre-temps une source historique" (Schwanitz): Karl Emil Schabinger Freiherr von Schowingen, *Weltgeschichtliche Mosaiksplitter. Erlebnisse und Erinnerungen eines kaiserlichen Dragomans* (ed. Karl Friedrich Schabinger von Schowingen, Baden-Baden, 1967). Cette source est citée dans ce qui suit: Schabinger, *Mosaiksplitter*.

14. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 116. Cet "appui" et la "collaboration intensive de la Turquie," sont posés comme "condition principale."

15. Par allusion à la célèbre allocution de Guillaume II lors de son voyage en Palestine en 1898 qui donna naissance au mythe du "*Hadj Guillaume*," ami et protecteur des Musulmans.

16. Oberhaus, "Zum wilden" 117.

17. Voir note de Guillaume II en annexe au télégramme de l'Ambassadeur à Petersbourg, Portalès, du 30 juillet 1914, in *Die deutschen Dokumente zum Kriegsausbruch*, Karl Kautsky et Max Montgelas (Hg.), II, 130-33 (Charlottenburg: Deutsche Verlagsgesellschaft für Politik und Geschichte, 1919).

18. Cité d'après Fischer, *Griff nach der Weltmacht*, 146.

plus tard, fin août 1914, Guillaume II télégraphie à Enver Pacha (1881-1922), le puissant Ministre de la Guerre turc (depuis janvier 1914) et l'un des principaux instigateurs de l'alliance militaire avec l'Allemagne,<sup>19</sup> pour décréter que "la Turquie doit frapper," et que "S. M. le Sultan doit appeler les Musulmans en Asie, en Inde, en Égypte, en Afrique à la guerre sainte pour le *Khalifat*."<sup>20</sup> C'était là apparemment la principale utilité stratégique que les stratèges Allemands espéraient de l'alliance militaire avec la Turquie, scellée d'abord secrètement le 2 août 1914.<sup>21</sup> L'opinion sur les capacités militaires et aptitudes martiales de "l'homme malade du Bosphore" était fondamentalement restreinte.<sup>22</sup> Un constat officiel de mars 1914 concluait: "La Turquie est militairement nulle."<sup>23</sup> On craignait même que son intervention serait pour l'Allemagne plus une nuisance qu'un appui. Mais, en sa qualité supposée de chef suprême des Musulmans, le Sultan ottoman et prétendument *Khalife* paraissait utile pour servir l'objectif de rallier ces masses sous son autorité, les gagner de multiples façons pour la cause des Empires Centraux, les stimuler à son avantage et actionner le "fanatisme musulman" au détriment des Forces de l'Entente.<sup>24</sup>

Ainsi, le plan d'Oppenheim cadrerait parfaitement avec ces desseins, qui s'avérèrent plus illusoire que pertinents, mais qui revêtaient maintenant, dans la fébrilité de la préparation à la guerre contre l'ennemi triple, une

19. Il a été, de 1909 à 1911, attaché militaire à Berlin. Jusqu'à la dernière semaine de juillet 1914, une partie du Gouvernement turc penchait plutôt pour une alliance avec la Triple Entente, le souci majeur étant la crainte de la Russie. Voir par exemple télégramme de l'ambassadeur à Constantinople Wangenheim du 27 juillet 1914, in Kautsky et Montgelas (Hg.), *Die deutschen Dokumente*, I, 248.

20. Il s'agit de la minute d'un télégramme du 15 août 1914 à l'ambassadeur Wangenheim. Le texte allemand est: "*Türkei muss losschlagen. S.M. der Sultan muss die Muselmanen in Asien Indien Ägypten Afrika zum heiligen Kampf fürs Kalifat aufrufen.*" (PA-AA, R 20936) Cité d'après Oberhaus, "Zum wilden" 122.

21. Sur les négociations en vue de ce traité, voir télégramme du Chancelier du Reich à l'Ambassadeur Wangenheim à Constantinople du 28 juillet 1914, in Kautsky et Montgelas (Hg.), *Die deutschen Dokumente*, II, 36-7.

22. En relatant dans ses Mémoires une rencontre avec Enver Pacha, en septembre 1916, Paul von Hindenburg, le héros de l'Allemagne dans la Première Guerre mondiale, loua maintes qualités de son interlocuteur mais lui dénia la qualification militaire adéquate et commenta: "On dirait que ce défaut est par nature inhérent chez les Orientaux. L'armée turque semblait ne disposer que de très peu d'officiers qui, dans l'exécution d'opérations bien conçues, se trouvaient être en mesure de maîtriser les tâches techniques intérieures du commandement (...). Il en advint que la richesse orientale en idées fut souvent rendue infructueuse par le manque du sens de la réalité militaire." (Generalfeldmarschall von Hindenburg, *Aus meinem Leben* (Leipzig: S. Hirzel, 1920), 167.

23. Cf. S. Oberhaus, "Zum wilden" 121. Dans son télégramme du 27 juillet 1914, cité ci-dessus, l'Ambassadeur à Constantinople Wangenheim disait qu'il corrigerait son jugement (négatif) sur l'habilitation de la Turquie à l'alliance "si l'armée turque serait effectivement commandée par des officiers allemands."

24. Apparemment, les Allemands ont sous-estimé les réserves et la méfiance des Arabes à l'égard des Turcs.

valeur et une dimension stratégiques de haute importance. La condition primordiale consiste d'abord, selon son auteur, en "la collaboration intensive des Turcs sous le drapeau du *Sultan-Khalife*,"<sup>25</sup> et l'instrument principal était "la propagande parmi tous les Mahométans." Pour cela, et du moment qu'il s'agissait "d'une guerre pour être ou ne pas être," "l'argent ne doit pas jouer de rôle."<sup>26</sup>

En résumé, la citation suivante de Stefan Kreutzer convient parfaitement:

"La situation fortement isolée du Reich allemand, au début de la Première Guerre mondiale, a mené en Allemagne à la conviction de mettre à profit, dans le combat, également des moyens de guerre alternatifs. Sous la direction du baron Max von Oppenheim, un programme de révolutionnarisation a pris naissance, visant la déstabilisation, voire l'anéantissement, de la puissance impériale de l'Angleterre, de la France et de la Russie, en poussant l'ensemble de l'espace oriental à l'agitation. En provoquant des troubles internes dans les territoires coloniaux, il espérait, et avec lui les dirigeants allemands, de pouvoir soulager les fronts en Europe, de fixer des troupes britanniques, françaises et russes ailleurs en outre-mer et d'empêcher en même temps le recrutement de forces fraîches dans les colonies. Par le moyen d'une Guerre sainte, proclamée par le *Khalife* ottoman allié, un soulèvement panislamique serait initié et les Musulmans de l'Orient seraient poussés à l'agitation contre les Forces de l'Entente."<sup>27</sup>

### **Les Mémoires de Karl von Schabinger**

Le plan d'Oppenheim concernant la "révolutionnarisation des territoires musulmans" est resté longtemps secret, jusqu'à ce qu'il fut divulgué par son assistant puis successeur Karl Emil Schabinger von Schowingen (1877-1967) qui, comme déjà signalé, le reproduisit dans ses Mémoires, dont le manuscrit dactylographié fut rendu public par son fils, à sa mort, en 1967.

Dans son mémoire, soumis aux dirigeants de son pays, Oppenheim présente une analyse du monde musulman de son époque du point de vue de l'importance et des potentialités par rapport au projet de "révolutionnarisation" des Musulmans par l'appel au *jihād* contre les Forces de l'Entente. Il établit une classification régionale, du point de vue de l'intérêt stratégique pour l'Allemagne en guerre, dans laquelle la région du Maghreb, l'Afrique du Nord française, ne vient qu'en troisième position, après l'Égypte et

25. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 116.

26. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 116, 124.

27. Stefan M. Kreutzer, *Dschihad für den deutschen Kaiser. Max von Oppenheim und die Neuordnung des Orients (1914-1918)* (Graz: Ares, 2012), 13.

l'Inde, considérées zones vitales pour la Grande-Bretagne.<sup>28</sup> L'auteur souligne l'hostilité et la rancœur latente des sociétés maghrébines contre la France et leur forte aspiration à la libération et l'indépendance. Il relève l'importance, en Algérie et en Tunisie (qu'il connaissait de ses voyages en 1905), du "vieux lien avec le *Khalifat* des Sultans ottomans," et fait de l'absence de ce lien au Maroc (où il a été en visite en 1886) un trait distinctif de ce pays par rapport aux deux premiers. Néanmoins, c'est bien au Maroc que le terrain lui parut "le plus propice pour une révolutionnarisation."<sup>29</sup> Mais la suite de l'analyse ne renforce pas cette perspective: "Un soulèvement général au Maroc est à peine probable, étant donné les sentiments particularistes des différentes tribus, du peu de connaissances des rapports de l'Europe dans les couches sociales communes; peut-être aussi à cause des retombées des oscillations que la politique allemande a dû commettre au Maroc."<sup>30</sup> En conclusion, le plan d'Oppenheim n'accorde pour le Maroc qu'une "importance marginale." Rappelant l'attachement traditionnel des Marocains à leur propre Sultan et non à celui de Constantinople, il conseille de s'adresser à cette population dans les appels d'une manière différente de celle destinée aux autres musulmans sunnites.<sup>31</sup> Cependant, l'organisation qui sera mise en place pour appliquer le plan d'Oppenheim aura en son sein, en la personne de Karl Emil Schabinger, jusqu'en février 1916, un véritable "expert" du Maroc.

### **L'instance exécutive: *Die Nachrichtenstelle für den Orient* (NfO)**

Pour l'organisation et la coordination de la propagande pro-allemande et l'agitation anti-Entente dans le monde musulman, le plan d'Oppenheim préconisait la mise en place d'une instance qui s'en chargerait. Fort de l'aval de l'Empereur, von Oppenheim créa à cette fin et sous les auspices du *Auswärtiges Amt*, le Ministère des Affaires Etrangères, l'organisme qui consacra l'institutionnalisation de cette politique "*jihadiste*" de l'Allemagne de la Grande Guerre, à savoir la *Nachrichtenstelle für den Orient* (NfO), ce qu'on pourrait traduire (vu l'ambiguïté et la diversité de ses fonctions, où prime celle de la propagande) par "l'Agence (ou le Bureau) d'information

28. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 116.

29. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 121.

30. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 121.

31. Il y a lieu de signaler ici un article paru dans le supplément (Beilage) du journal *Vossische Zeitung* du 26 août 1914, intitulé "*Unser Feind Marokko*" (*Notre ennemi le Maroc*) et signé Joachim von Bülow. Traduit, il commence ainsi: "Nous avons un nouveau ennemi. Cela ne va pas nous procurer beaucoup d'honneur, car le pauvre type n'y peut absolument rien en nous déclarant la guerre. Peut-être même qu'il n'en sait rien." Sous le titre "*Der heilige Kriege in Marokko*" (*La guerre sainte au Maroc*), le journal berlinois *Der Tag*, du 16 novembre 1914, annonce le déclenchement d'hostilités au Maroc contre l'occupant français sous le signe du *jihad*.

pour l'Orient"<sup>32</sup> (Elle sera dorénavant citée par ses initiales allemandes NfO). Comme le résume Wolfgang Schwanitz, "il lui incombait de soutenir le combat sur les principales lignes de front au moyen du *jihād* dans l'arrière-pays colonial des ennemis."<sup>33</sup> Elle a été, selon l'expression d'un de ses cofondateurs "une création de la guerre pour la guerre."<sup>34</sup> Le même auteur, Karl Emil Schabinger von Schowingen (1877-1967), qui prit en mars 1915 la relève d'Oppenheim à la tête de l'organisme,<sup>35</sup> soutint que malgré son nom (*Nachrichten*: Renseignements), la NfO "n'avait rien à voir avec l'espionnage."<sup>36</sup> Une assertion fort contestée. Il lui incombait d'"exporter" les informations ciblées (et c'était bien à cette fin qu'Oppenheim s'en fut en Turquie pour monter et diriger un réseau de plusieurs centres d'information, donc de propagande), mais aussi de contribuer à recueillir les renseignements utiles, d'abord pour les exploiter à ses propres fins de propagande. Elle relevait non seulement de l'*Auswärtiges Amt*, le ministère des Affaires Etrangères, mais aussi de la Section Politique de l'État-major de l'Armée. Au moins certaines méthodes appliquées et bien des opérations organisées par elle relevaient du domaine de l'espionnage. Schabinger lui-même en évoque certaines, dont par exemple la tentative de débarquer un agent de la NfO, l'agent consulaire Edgar Pröbster, sur les côtes marocaines par un sous-marin.<sup>37</sup>

Il demeure néanmoins vrai que la vocation primordiale consistait à organiser et diffuser la propagande pro-allemande par tous les moyens. En cela, et du moins les premières années, la NfO avait carte blanche. Mais la tâche n'eut en fin de compte pas le succès espéré. C'est ce qui ressort déjà du témoignage de Karl Emil Schabinger von Schowingen, qui, dans ses Mémoires, tire un bilan déficitaire: "Si la propagande a posé même en territoire turc, pour des causes d'organisation techniques, certains problèmes, elle fut parmi les peuples orientaux sous domination de nos adversaires extrêmement difficile. Il faut se rappeler que dans la Première Guerre mondiale, contrairement à la seconde, la radio en tant qu'instrument de propagande n'était pas encore disponible."<sup>38</sup> Il dénonce, comme l'une des raisons de l'échec, la parcimonie des autorités allemandes dans les dépenses consacrées à la NfO dans son

32. La Traduction par "Office de renseignements sur l'Orient," par exemple, ne peut être correcte. L'orientation n'est pas *über* (sur), mais *für*, donc *pour*, *vers* l'Orient.

33. Schwanitz, "Max von Oppenheim," 35.

34. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 128.

35. Von Oppenheim partit en Turquie pour monter un réseau de plusieurs centres d'informations dans le cadre de son programme de propagande en Orient.

36. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 132.

37. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 135. Sur les opérations allemandes pour débarquer des agents, comme E. Pröbster, et des armes, au Maroc, voir Francesco Correale, *La grande guerre des trafiquants. Le front colonial de l'Occident maghrébin* (Paris: l'Harmattan, 2014).

38. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 132.

œuvre de propagande parmi les Orientaux, évoquant par contraste les succès du Colonel T.E. Lawrence pour l'Angleterre "grâce à un sac plein d'or."<sup>39</sup>

Avec son expérience de près de douze ans au Maroc, il est prévisible que Karl E. Schabinger, à plus forte raison une fois à la tête de la NfO de mars 1915 à février 1916, va accorder un plus d'intérêt à la région du Maghreb. Il l'atteste en notant: "En partant de la propagande parmi les prisonniers de guerre nord-africains, je me suis naturellement intéressé en premier lieu à celle dirigée vers l'Afrique du Nord, particulièrement vers le Maroc qui m'était bien connu."<sup>40</sup>

### Les prisonniers de guerre nord-africains

Le plan d'Oppenheim accordait en effet une place importante aux prisonniers de guerre issus des territoires musulmans des pays de la Triple-Entente,<sup>41</sup> dont bien entendu les Maghrébins, "foncièrement hostiles aux Français." Il y est recommandé de mettre à profit ces "*Turkos*," comme ils y sont désignés, au service de l'Allemagne de les gagner pour la cause allemande et les faire changer de camp, pour s'en servir comme agitateurs et combattants.<sup>42</sup> Le but était aussi "d'ébranler les puissances coloniales adverses dans leur confiance en leurs colonies et leurs troupes qui en sont issues."<sup>43</sup> D'abord par un traitement convenable qui tient compte de leurs spécificités culturelles et culturelles.<sup>44</sup> Ils devraient "au plus vite" être séparés des autres prisonniers et rassemblés dans un même camp, "où il serait facile de les joindre de Berlin."<sup>45</sup> Ce camp serait doté d'un "*Mollah*," de traducteurs pour l'arabe, de l'approvisionnement en viande *halāl*, et surtout d'une mosquée. Nous avons donc là l'origine du "camp du Croissant" (*Halbmond-Lager*)

39. Cf. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 115. Max von Oppenheim est souvent comparé à Lawrence d'Arabie. On le trouve souvent qualifié de "der deutsche Lawrence" (le Lawrence allemand).

40. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 132.

41. Sur ce thème et les circonstances de l'internement de ces prisonniers voir notamment Gerhard Höpp, *Muslimen in der Mark. Als Kriegsgefangene und Internierte in Wünsdorf und Zossen* (Berlin: Verlag Das Arabische Buch, 1997).

42. G. Höpp évoque un Mémoire d'Oppenheim du 2 octobre 1914 où il consigne sa conception sur l'emploi des *Turkos* au service de l'Allemagne: Gerhard Höpp, *Muslimen in der Mark. Als Kriegsgefangene und Internierte in Wünsdorf und Zossen* (Berlin: Verlag Das Arabische Buch, 1997), 37. Sur les désertions des Musulmans des armées de la Triple-Entente voir Gerhard Höpp, "Frontenwechsel: Muslimische Deserteure im Ersten und Zweiten Weltkrieg und in der Zwischenkriegszeit," in *Fremdeinsätze. Afrikaner und Asiaten in europäischen Kriegen, 1914-1945* G. Höpp und Brigitte Reinwald (Hg.) (Berlin: Verlag Das Arabische Buch, 2000), 129-42.

43. Margot Kahleiss, "Muslimische Kriegsgefangene in Deutschland im Ersten Weltkrieg -Ansichten und Absichten," in G. Höpp und Brigitte Reinwald (Hg.) *Fremdeinsätze. Afrikaner* 79-118, 81.

44. Sur les différentes suggestions pour le réemploi militaire des prisonniers musulmans voir Herbert Landolin Müller, *Islam, gihād ('Heiliger Krieg') und deutsches Reich. Ein Nachspiel zur wilhelminischen Weltpolitik im Maghreb 1914-1918* (Frankfurt/Main, Bern: Peter Lang, 1991), 219.

45. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 123.

de Wünsdorf-Zossen, à près de 40 km au Sud de Berlin, avec sa mosquée, “probablement la première édifiée en Allemagne et en Europe Centrale pour des Musulmans,”<sup>46</sup> construite avec, en partie, des subventions du Kaiser pour être mise à la disposition des prisonniers de croyance musulmane, et où les ulémas et *faqīhs* de la NfO se relayaient pour sermonner et appeler au ralliement au sultan ottoman et aux Allemands.

### Mission à Istanbul

Le plan d’Oppenheim recommandait, par ailleurs, comme action spéciale de propagande,<sup>47</sup> de choisir dans l’immédiat quelques-uns parmi les dits prisonniers pour les emmener en Turquie où, d’après les prévisions de l’auteur, “ils feraient sans doute une grande impression, notamment sur les nombreux ‘*Muhājir*’ [les exilés], ce qui aurait un retentissement dans le reste du monde musulman.”<sup>48</sup> Une première (et dernière) “mission spéciale” de ce genre fut confiée à K.E. Schabinger qui en fait la relation dans ses Mémoires. Il eut d’abord à choisir “14 Turkos” parmi les prisonniers maghrébins pour l’accompagner dans ce voyage de propagande à Constantinople. Appliquant certains critères (surtout l’aptitude, tant soit peu, à lire et écrire), le choix désigna sept Tunisiens, cinq Marocains et deux Algériens. Le groupe, auquel participa un officier allemand (le lieutenant Edgar Stern-Rubarth)<sup>49</sup> et son interprète, “ce même Hadji Mohammed bel-Arbi,” précise Schabinger, “que j’avais découvert à Tanger, des années auparavant,” et qui occupait alors un poste de “lecteur pour le Marocain à l’institut des études orientales à Berlin,”<sup>50</sup> prit la route d’Istanbul sous couverture d’un cirque oriental refoulé d’Allemagne.<sup>51</sup> Schabinger et son “cirque” arrivèrent à destination juste

46. Gergard Höpp, “Die Wünsdorfer Moschee. Eine Episode islamischen Lebens in Deutschland 1915-1930,” *Die Welt des Islams* 2 (1996): 204-18. La mosquée fut selon Höpp inaugurée le 13 juillet 1915.

47. Dans ce même but de propagande, des excursions furent organisées pour les prisonniers afin de visiter Berlin et d’admirer ses monuments, dont notamment la statue du *Feldmarschall* Hindenburg, le héros militaire de l’époque. C’est ce qui ressort de l’article de presse suivant: “Besichtigung Berlins durch gefangene Mohammedaner,” in *Berliner Tageszeitung*, 7 septembre, 1915 (Abendausgabe). Sur ces sorties ‘touristico-propagandistes’ voir Höpp, *Muslims in der Mark*, 55.

48. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 123. D’après H.L. Müller, l’idée d’exhiber des prisonniers maghrébins “libérés” à Istanbul provenait de Chakib Arslan, qu’Oppenheim connaissait déjà de son long séjour au Moyen-Orient, cf. Müller, *Islam*, 202.

49. Voir son récit de ce voyage in Edgar Stern-Rubarth, *Aus zuverlässiger Quelle verlautet. Ein Leben für Presse und Politik* (Stuttgart: Kohlhammer, 1964).

50. Il s’agit, précise Schabinger, d’un certain Hadsch Mohammed bel-Arbi, qu’il avait lui-même recruté auparavant à Tanger, et qui occupait alors un poste de “lecteur pour le Marocain à l’institut des études orientales à Berlin,” cf. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 106.

51. Cet évènement inspira à l’écrivain Jakob Hein l’écriture de cette aventure pour son roman: *Die Orient-Mission des Leutnant Stern* (Berlin: Galiani, 2018).

pour pouvoir assister, le lendemain, à la proclamation solennelle publique du *jihād*.<sup>52</sup>

### Un précieux collaborateur de la NfO: Cheikh Salah Chérif

À son retour, Schabinger eut comme compagnon le Cheikh Salah Chérif (1869-1920), ce Tunisien d'origine algérienne, qui fut l'un des plus ardents adeptes maghrébins du Panislamisme dans la lutte contre la Colonisation française et qui allait briller par ses activités à Berlin sous l'égide de la NfO. Proche d'Enver Pacha et jouissant de son estime,<sup>53</sup> il est probable qu'il ait été recommandé aux Allemands par ce dernier, qui était en même temps chef des services spéciaux, *Teskilât-i Mahsusa*, d'où les supputations que le Cheikh tunisien en était un agent. Quoiqu'il en soit, les protagonistes de l'instrumentalisation de l'Islam allaient se louer de ses aptitudes de théologien et de ses talents de rhétoricien, et se servir de son engagement pour sa cause panislamiste et anticoloniale. À Berlin, il fut aussitôt affecté au nombre des collaborateurs étrangers, ou "indigènes," comme on qualifiait souvent les agents musulmans, dont la NfO se servait de différentes manières dans son œuvre de propagande, à plus forte raison depuis le lancement de journaux et de bulletins d'information en plusieurs langues.<sup>54</sup> Il fut pour l'instance en effet une recrue de valeur. Schabinger, qui parle de lui avec sincère admiration

52. Schabinger et son groupe assistèrent du balcon de l'ambassade d'Allemagne, vers laquelle déferlèrent les masses de manifestants, venant de la mosquée d'al-Fāṭih où la proclamation par le Cheikh-al-Islam Mustapha Khairi eut lieu le 14 novembre (1914). Trois jours auparavant, le 11 novembre, le *Sultan-Khalife* Mehmed V Reshad (régna de 1909 à 1918), fit une déclaration dans le même sens. Ces événements eurent un large écho dans la presse allemande et autrichienne. Le journal berlinois *Der Tag*, par exemple, publie le 16 novembre (1914) le texte (traduit) de la "Fatwa historique" prononcée deux jours auparavant à la mosquée al-Fatih pour appeler au *jihād*. Une autre correspondance dans la même édition décrit les "manifestations patriotiques pour la guerre sainte" ("*Patriotische Kundgebungen für den Heiligen Krieg*," *Der Tag*, 16 novembre, 1914). Le 14 novembre (1914), le même journal (*Der Tag*) publie la harangue d'Enver Pacha à l'armée turque, dans laquelle il assura la victoire "grâce à l'aide de Dieu et le soutien du Prophète, ainsi que les prières dévotes de notre souverain" ("*Enver Pascha an die Türkische Armee*," *Der Tag*, 14 novembre, 1914).

53. Le Cheikh Chérif avait accompagné Enver Pacha en Tripolitaine au moment de l'invasion italienne en 1911.

54. Entre autres le journal arabe *al-Gihād*, paru pour la première fois, le 1<sup>er</sup> mars 1915 (et probablement jusqu'à mi-octobre 1918, selon G. Höpp, *Arabische und islamische Periodika in Berlin und Brandenburg 1915-1945. Geschichtlicher Abriss und Bibliographie* (Berlin: Das Arabische Buch, 1994): 8-13. Cf. Peter Heine, "Al-Gihād-Eine deutsche Propagandazeitung im 1. Weltkrieg," *Die Welt des Islams* 20 (1980): 3-4. On comptait parmi les rédacteurs arabes, à côté de Salah Chérif et son compatriote Muhammad al-Khidr Hussein, le déserteur algérien Rabah Boukabouya (pseudonyme: El Hadj Abdallah), les Egyptiens Abdelaziz Gawish, Muhammad Farid, Mansur Rif'at, ainsi que Maamun Abul' fadhil du Hidjaz... Un autre organe important d'information ciblée et de propagande fut le *Korrespondenzblatt der Nachrichtenstelle für den Orient*, qui commença à paraître le 30 avril 1915.

et beaucoup d'estime,<sup>55</sup> lui attesta "une grande habileté dans la conception d'appels et de tracts" et reconnut qu'il fut "d'une grande utilité pour notre propagande."<sup>56</sup>

Il cite comme exemple des tracts rédigés par le Cheikh Salah qui sont parvenus au Maroc, "et même jusqu'au Sud du Maroc," et qui, "grâce à leur impressionnante composition n'ont pas raté l'effet voulu."<sup>57</sup> Sitôt qu'il lui fut présenté par son collègue Schabinger, Martin Hartmann, le grand orientaliste de l'époque et l'un des piliers de la NfO, jugea: "Avec un tel homme on peut travailler," ajoutant: "C'est en effet une apparition qui sort du commun. Il sait ce qu'il veut et maîtrise l'art de l'exposer. Malgré sa conviction de la vérité de la *charia*, il est possible avec lui d'arriver à un commun accord."<sup>58</sup> Hartmann prit note de son idée de créer en Allemagne "une université islamique avec des professeurs musulmans."<sup>59</sup> Schabinger le montre en action sur le champ de bataille, au front près de Lille, bravant le danger pour haranguer les soldats musulmans et les appeler à désertre et gagner le camp allemand.<sup>60</sup> Un jour il est présenté avec d'autres dignitaires, dont l'ambassadeur turc et un des fils de l'Emir Abdelkader,<sup>61</sup> au Kaiser Guillaume II. L'audience fut pour le Cheikh germanophile (et certainement aussi pour l'Emir) une grande déception. L'Empereur entra et quitta la salle sans daigner lui adresser la parole. Salah Chérif "bouillait de colère et ne s'empêcha pas de dire qu'une Majesté comme le Kaiser aurait dû se montrer autrement à leur égard."<sup>62</sup>

---

55. L'opinion qu'on se faisait de Salah Chérif à Berlin, d'abord rien qu'élogieuse, se nuança au fur et à mesure de son séjour. H.L.Müller cite une lettre de Martin Hartmann à Arthur Zimmermann, sous-secrétaire d'État au *Auswärtiges Amt*, en date du 18 mai 1916, où on lit (traduit de l'allemand): "La collaboration des Orientaux présentera des difficultés, étant donné que ceux-ci ne sont pas habitués à travailler de manière systématique et conséquente, ainsi que du fait que des hommes du genre du Cheikh Salah tendent à exploiter cette opportunité pour présenter leurs propres avis et intentions comme étant les seules valables en Islam." Müller, *Islam*, 278.

56. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 114

57. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 147

58. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 110.

59. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 110. Il s'avère cependant que M. Hartmann n'avait pas apprécié cette idée. Cf. Müller, *Islam*, 276.

60. Cf. Schabinger *Mosaiksplitter*, 111. Plus loin (145), Schabinger rapporte le témoignage du prince héritier de Bavière, selon lequel une pareille action de Salah Chérif, "sur le front près de La Bassée," poussa les Anglais à éloigner leurs soldats indous de cet endroit. Sur les désertions des soldats musulmans de l'Entente et les méthodes employées par les Allemands voir Höpp, "Frontenwechsel," 129-42. Sans pouvoir avancer de chiffres exacts sur ces désertions, Gerhard Höpp, estime que "par rapport aux frais et aux efforts déployés par les Allemands, le résultat dans les deux guerres (mondiales) est cependant très réduit Höpp, "Frontenwechsel," 131.

61. Probablement Ali Pacha (1857-1918) qui a travaillé aussi pour la NfO. Parmi ses contributions, un "Appel aux Musulmans servants dans les armées alliées, pour secourir le *Khalifat*, sauver l'Islam et les villes saintes et libérer l'Algérie, la Tunisie et le Maroc" (Berlin 1916).

62. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 113.

“J’ai eu de la peine à le calmer,” révèle Schabinger; mais en plus de l’offense personnelle, il n’est pas exclu que le Cheikh maghrébin décela dans ce comportement dédaigneux la réalité de l’attitude hautaine des responsables allemands vis-à-vis des Musulmans mis ou entraînés à leur service dans la guerre en cours. Peut-être fut-il en cette circonstance particulièrement assailli par la triste pensée de n’être pour les Allemands, lui et ses semblables à leur disposition, que ce qu’ils étaient véritablement: juste des pions exotiques d’un intérêt temporaire.<sup>63</sup> Mais, il avait néanmoins une cause à laquelle il croyait, et un espoir auquel il se cramponnait. Le sort mouvementé de Salah Chérif, gravé dans l’histoire coloniale du Maghreb et tracé en marge de la Grande Guerre, attend le biographe perspicace, doté de ce qu’il faut d’empathie, qui prend sur soi de parcourir, sur ses traces, les archives françaises, turques, allemandes, suisses....

### Légitimation du *jihād*

Salah Chérif arriva à Berlin en novembre 1914 en compagnie de Schabinger avec un traité sur “la vérité du *jihād*” qui fut tout de suite adopté pour être traduit et publié en allemand.<sup>64</sup> Comme il a été signalé ci-dessus, l’incitation des Musulmans à “la guerre sainte” par les Allemands, donc au fanatisme religieux anti Chrétiens, selon l’appréciation de certains cercles, n’a pas manqué de susciter des remous, y compris en Allemagne.<sup>65</sup> Ainsi, le ton relativement modéré dans le traitement de l’épineuse question par Chérif porta à en espérer un certain apaisement. À la question “Quel est le vrai sens de “la lutte pour la cause de Dieu?” il commence par faire la distinction entre le grand et le petit *jihād* et définit ce dernier comme étant “le déploiement de l’énergie et toute la force humaine pour l’anéantissement des ennemis de l’Islam.” Par ces derniers, précise-il, on n’entend pas tous les non-musulmans, “mais seulement ceux parmi eux qui nous combattent à cause de notre religion et nous chassent de nos foyers, pour occuper notre patrie, ou bien en portant aide et soutien à nos ennemis contre nous, ou s’ils en ont l’intention de le

63. Cf Müller, *Islam*, 236.

64. Schaich Salih Aschcharif Attunisi, *Haqiqat aldschihad. Die Wahrheit über den Glaubenskrieg. Aus dem Arabischen übersetzt von Karl E. Schabinger. Mit einem Geleitwort von Martin Hartmann und einem Bild des Schaichs. Herausgegeben von der deutschen Gesellschaft für Islamkunde* (Berlin: Dietrich Reimer/Ernst Vohsen, 1915). Une version française ne tarda pas à paraître: Saleh Chérif, *La Vérité au Sujet de la Guerre Sainte* (Bern: Ferd. Wyss, 1916). (Cf. Gerhard Höpp, *Texte aus der Fremde. Arabische politische Publizistik in Deutschland, 1896-1945. Eine Bibliographie* (Berlin: Das Arabische Buch, 2000), 83. L’original arabe de ce texte de Salah Chérif s’intitule:

*Irchād al-‘ibād ilā ḥaqīqat al-jihād* (إرشاد العباد إلى حقيقة الجهاد)

65. La brochure du Dr. Gottfried Galli (1915), citée ci-dessus, offre un exemple des efforts internes des autorités allemandes pour la dédramatisation de la notion de *jihād*.

faire, comme par exemple les Russes, les Anglais et les Français et ceux qui sont solidaires d'eux."<sup>66</sup>

Dans sa préface, datée de février 1915, Martin Hartmann souligne la tendance modérée de Cheikh Chérif et son avis que sur sa base, "une sorte de réconciliation entre le monde des Francs et celui de l'Islam" serait possible à atteindre.<sup>67</sup> Schabinger, le traducteur du texte arabe –d'après la feuille de titre<sup>68</sup>–, assure que la publication avait effectivement "contribué tant soit peu à l'éclaircissement sur la guerre sainte dans un sens moderne."<sup>69</sup>

### **"Comité pour l'indépendance de la Tunisie et l'Algérie."**

Au cours de ce séjour à Berlin pendant la guerre, Salah Chérif eut "plusieurs fois l'occasion de donner, dans des hôtels de première classe, des conférences à un public select ou devant l'ensemble du corps diplomatique."<sup>70</sup> Il était toujours superbement affublé de son habit d'uléma maghrébin.<sup>71</sup> La NfO se chargeait bien évidemment de l'organisation et la traduction. C'était pour lui sans doute à la fois des opportunités pour aborder en public le thème qui lui tenait à cœur en vue d'une sensibilisation à la cause pour laquelle il avait choisi l'exil et le militantisme assidu, à savoir l'indépendance de la Tunisie et de l'Algérie. L'une de ses communications publiques trouva particulièrement un assez large écho dans la presse allemande. C'était à l'occasion de la proclamation, le vendredi 7 janvier 1916, de la fondation d'un "Comité pour l'indépendance de la Tunisie et l'Algérie."<sup>72</sup> La cérémonie eut lieu à l'hôtel *Esplanade* à Berlin,<sup>73</sup> en présence de nombreuses personnalités

66. Ibid., 5.

67. Ibid., 3.

68. Pourtant, Schabinger dit (p.113) qu'il avait tout juste entamé la traduction mais se vit obligé de prier M. Hartmann de s'en charger.

69. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 113.

70. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 114. Cf. Müller, *Islam*, 230.

71. Cf. Müller, *Islam*, 271. Une photo jointe à l'édition allemande de son traité sur le *Jihād* le montre dans ce costume, avec comme légende en arabe: khādim al-'ilm wa al-'insāniyya Sāliḥ as-Sharīf at-Tūnūsī.

(خادم العلم والإنسانية صالح الشريف التونسي)

72. Voir: Munir al-fandri, "ḥawla ta-'sīs lajnat taḥrīr Tunis wa al-Jazāyir fī Barlin fī jānfi 1916 (ḥasab al-maṣādir al-'almāniyya)," *Dimna Kuray al-qusntīnī, al-jam'iyat bayna al-taaḥīr wa al-tawzīf* (tūnus: kulliyat al-'ādāb, Jāmi'at Manūaba, 2009), 65-81.

73. Le 19 novembre 1916, on fêta dans ce même hôtel le lancement de la revue *Die Islamische Welt* (Le Monde islamique), destinée "à contribuer à la consolidation des rapports entre l'Allemagne et l'Islam" (Cf. Gerhard Höpp, "Zwischen Entente und Mittelmächte. Arabische Nationalisten und Panislamisten in Deutschland (1914 bis 1918)," *asiens, afrika, lateinamerika* 19 (1991) 5: 827-845, 834.

tant allemandes<sup>74</sup> que turques et arabes,<sup>75</sup> ainsi que “la totalité de la colonie orientale de Berlin.”<sup>76</sup>

Après avoir été présenté en sa qualité de président du dit Comité par Eugen Mittwoch (1876-1942) –qui allait dans quelques semaines prendre la relève à la tête de la NfO<sup>77</sup>– Cheikh Salah Chérif prononça une allocution<sup>78</sup> traduite en allemand par Karl E. Schabinger. Il commença par “brosser, dans des couleurs orientales, un tableau de la Tunisie et de l'Algérie dont les populations musulmanes souffraient sous l'occupation tyrannique des Français, soulignant l'insatisfaction générale que ces peuples opprimés opposaient à la domination française et qui laissait prévoir une prochaine libération de ces liens insupportables.”<sup>79</sup>

Selon le même témoignage, le Cheikh maghrébin enchaîna en disant: “Ainsi, nous espérons que tous les Allemands ci-présents et tous les amis de notre Comité sont d'accord avec lui pour reconnaître que les contestations sur le comportement inhumain des Français dans ces pays sont tout à fait légitimes, et approuver la nécessité qui en découle de conduire ces pays à un avenir meilleur. Nous espérons et vous prions de tendre vos mains à celles de nos malheureux compatriotes et les aider avec toute ferveur à réaliser leurs aspirations.”<sup>80</sup> À la fin de son discours “enflammé de passion,” on apprend d'un autre article de presse consacré à la même cérémonie,<sup>81</sup> que le Cheikh Salah invoqua Dieu pour faire triompher le droit et salua les alliés, “défenseurs de ce droit, qui avaient ouvert la voie de Hambourg à Bassora

74. Le Gouvernement allemand était représenté principalement par Arthur Zimmermann, Sous-secrétaire d'État au *Auswärtiges Amt*.

75. La presse cita parmi les invités notamment, hormis Zimmermann, qu'on a vu assis à la table de l'ambassadeur de Turquie, Haqqi Pacha, avec d'autres membres du même ministère, les représentants du NfO Karl E. Schabinger, Eugen Mittwoch, M. Hartmann, les banquiers von Glasenapp, le comte Henckel von Donnersmarck, le directeur Sobernheim; des ingénieurs de la *Bagdadbahn*; plusieurs représentants de la généralité et de la marine, dont Imhoff Pascha, assis à côté de Fuad-Pascha et du prince Nour-Eddine; plusieurs universitaires dont le directeur de l'institut des études orientales Sachau, les professeurs Kahl, Josef Kohler, Meyer, Warschauer... (cf. *Der Tag*, 8 janvier, 1916). Selon la *Wiener Zeitung* du 8 janvier 1916, il y avait aussi deux attachés de l'ambassade de l'Autriche-Hongrie, l'Envoyé bulgare Rizow ainsi que “la colonie orientale de Berlin.” Une photo parue dans le journal *Der Tag* du 11 janvier 1916 montre les dignitaires européens et musulmans présents à la cérémonie groupés autour du Cheikh Chérif (indiqué par une croix). La légende dit (en traduction): “Aspirations à la libération de l'Algérie et la Tunisie: Une assemblée à Berlin convoquée par le Cheikh Saleh Schérif.”

76. *Norddeutsche Allgemeine Zeitung*, 9 janvier, 1916 (Beiblatt, 2. Ausgabe).

77. Le 24 février 1916, Karl E. Schabinger fut relevé des ses fonctions de directeur de la NfO pour être affecté au consulat du Reich à Jérusalem. Il est aussitôt remplacé par l'Islamologue Eugen Mittwoch qui occupa le poste jusqu'en 1918.

78. La traduction allemande fut assurée par Karl E. Schabinger.

79. *Norddeutsche Allgemeine Zeitung*, 9 janvier, 1916 (Beiblatt, 2. Ausgabe).

80. *Norddeutsche Allgemeine Zeitung*, 9 janvier, 1916.

81. *Der Tag*, 8 janvier, 1916.

et réalisé le chemin de fer pour la libération de l'Égypte, de la Perse et toute l'Afrique du Nord."<sup>82</sup> L'ignorance de la réalité de la politique orientale du Reich allemand, typique des Maghrébins de l'époque, et l'idéalisation de la position de l'Allemagne envers le monde musulman, se manifestèrent davantage lorsque Salah Chérif se mit à invoquer "l'esprit de Bismarck, qui aurait certainement tout fait pour humilier les grandes puissances en libérant l'Égypte et affranchissant la Perse."<sup>83</sup> Ceux parmi les Allemands qui avaient connaissance du rôle instigateur de Bismarck dans la mise sous tutelle de l'Égypte et de la Tunisie durent avoir eu de la peine à cacher leur sourire.

Le discours de Salah Chérif, lors de cette cérémonie du 7 janvier 1916, est très vraisemblablement la quintessence d'une brochure d'une trentaine de pages, datée également de janvier 1916, émise en tant que "Première publication du Comité pour l'indépendance de la Tunisie et de l'Algérie," sous le titre "*Tunesien und Algerien. Ein Protest gegen französische Gwalt Herrschaft*" ("La Tunisie et l'Algérie-Une protestation contre le régime tyrannique français").<sup>84</sup> Les auteurs sont présentés comme étant "Scheich Saleh Shérif, ancien membre de l'Université de la *Zaituna* à Tunis" et "Scheich Ismail Sefaihi, ancien Cadi de Tunis." Après avoir exposé les doléances des deux pays concernés sous l'occupation française, les auteurs, auto-qualifiés de "représentants des Tunisiens et Algériens musulmans, unis en une assemblée," s'adressent "à Sa Majesté le Sultan de Turquie, le Khalife des Musulmans, à Sa Majesté l'Empereur des Allemands, à Sa Majesté l'Empereur de l'Autriche-Hongrie, et à tous les peuples de la Turquie, de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, et tous les peuples qui veillent sur les droits de l'homme, pour solliciter leur soutien."<sup>85</sup>

### Un constat d'échec

L'exemple de Salah Chérif, dans son engagement au service de la *Nachrichtenstelle für den Orient* (NfO), présente un aspect révélateur de la politique allemande à l'égard du monde de l'Islam pendant la Première Guerre mondiale. Comme l'a constaté Herbert L. Müller, "il lia son sort à celui de l'Empire Ottoman et les puissances du Centre et échoua avec eux."<sup>86</sup> Le constat d'échec touche la dite politique en générale, avec ses programmes de "jihadisation" et de "révolutionnarisation" de l'Islam, dont nous avons vu

82. *Der Tag*, 8 janvier, 1916.

83. *Der Tag*, 8 janvier, 1916.

84. Une version française parue sous le titre: Saleh Chérif et Ismail Sefaihi, *Les doléances des peuples opprimés. La Tunisie et l'Algérie* (Lausanne: Librairie nouvelle, 1917).

85. Chérif et Sefaihi, *Les doléances des peuples*, 31.

86. Müller, *Islam*, 280.

les débuts et quelques aspects de sa planification et réalisation. La disposition des Arabes et Musulmans à se soulever contre les oppresseurs coloniaux fut surestimée. Ce constat négatif est quasiment unanime dans la recherche allemande relative à la politique orientale allemande entre 1914 et 1918. Il est radical chez Fritz Fischer, pour lequel "l'effet qui en a émané est égal à zéro."<sup>87</sup>

Pour L.H. Müller aussi, qui, dans son analyse du même rapport, s'est essentiellement concentré sur le Maghreb, l'Afrique du Nord française de l'époque, comme cible et destination de cette politique, "la politique de guerre du Reich allemand avait là aussi, comme dans les autres pays musulmans, échoué."<sup>88</sup> Parmi les différentes causes déterminées, l'une incombe à l'instrument important de cette politique: la *Nachrichtenstelle für den Orient* (NfO), qui, selon Müller, "n'a jamais perdu le caractère du provisoire."<sup>89</sup> Elle n'a pas été à la mesure de la tâche qu'elle s'est assignée, à savoir "mettre en branle, à l'échelle mondiale, une révolution islamique," et cela à cause "de ses défaillances structurelles et ses acteurs incompetents."<sup>90</sup> De son côté aussi, Rudolf Nadolny (1873-1953), qui dans ses hautes fonctions de coordination entre les instances politiques et militaires était en contact étroit avec la NfO, reconnu rétrospectivement le fiasco: "Somme toute, nous avons eu peu de chance avec la propagation de la guerre sainte. Les peuples musulmans en avaient à peine tenu compte, bien qu'elle fut proclamée par le Sultan turc."<sup>91</sup> Nadolny aurait dû savoir que c'est là l'une des raisons de son échec. Son collègue Schabinger, chez qui nous avons déjà décelé de l'amertume quant aux rendements de la NfO, trouva tout de même un résultat positif: "Probablement c'est aussi grâce à la propagande allemande pendant la Première Guerre mondiale que, dans les premières années après cette guerre, l'idée de liberté s'était éveillée chez tous les peuples orientaux."<sup>92</sup>

### Bibliographie

- Aschcharîf Attûnisî, Scheich Sâlih. *Haqîqat aldschihâd. Die Wahrheit über den Glaubenskrieg*. Aus dem Arabischen von Karl E. Schabinger. Mit einem Geleitwort von Martin Hartmann. Berlin: D. Reimer, 1915 [Hrsg. v. der Deutschen Gesellschaft für Islamkunde].
- Baumgartner, Johannes. "Max von Oppenheim - Lawrence of Arabia. Zwei Archäologen als politische Gegenspieler." *Antike Welt* 30 (1999): 441-15.

87. Fischer, *Griff nach der Weltmacht*, 116.

88. Müller, *Islam*, 413.

89. Müller, *Islam*, 213.

90. Müller, *Islam*, 213.

91. Rudolf Nadolny, *Mein Beitrag* (Wiesbaden: Limes Verlag, 1955), 42. Cité d'après Höpp, *Muslimen in der Mark*, 22.

92. Schabinger, *Mosaiksplitter*, 149.

- Epkenhans, Tim. "Geld darf keine Rolle spielen, II. Teil, Das Dokument." *Archivum Ottomanicum* 19 (2001): 121-63.
- Fischer, Fritz. *Griff nach der Macht. Die Kriegszielpolitik des kaiserlichen Deutschland 1914/18*. Düsseldorf: Droste 1971 (1. Aufl. 1961).
- Galli, Gottfried. *Dschihad - Der Heilige Krieg des Islams und seine Bedeutung im Weltkriege unter besonderer Berücksichtigung der Interessen Deutschlands. Vortrag gehalten in Freiburg i.B. und Cassel*. Freiburg im Breisgau: C. Troemer's Universitäts-Buchhandlung, 1915.
- Hagen, Gottfried. "German Heralds of Holy War: Orientalists and Applied Oriental Studies." *Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle East* 24: 2 (2004): 145-62.
- Heine, Peter. "C. Snouck Hurgronje versus C.H. Becker. Ein Beitrag zur Geschichte der angewandten Orientalistik." *Die Welt des Islams* 23 (1) (4) (1984): 378-87.
- \_\_\_\_\_. "Sâlih ash-Sharif at-Tûnisî, a North African nationalist in Berlin during the first world war." *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée* 33 (1982): 89-95.
- \_\_\_\_\_. "Al-Gihâd-eine deutsche Propagandazeitung im I. Weltkrieg." *Die Welt des Islams* 20 (1980): 197-9.
- Höpp, Gerhard. "Frontenwechsel: Muslimische Deserteure im Ersten und Zweiten Weltkrieg und in der Zwischenkriegszeit." In *Fremdeinsätze. Afrikaner und Asiaten in europäischen Kriegen, 1914-1945*, ed. G. Höpp und Brigitte Reinwald, 129-42. Berlin: Verlag Das Arabische Buch, 2000.
- \_\_\_\_\_. *Texte aus der Fremde. Arabische politische Publizistik in Deutschland, 1896-1945. Eine Bibliographie*. Berlin: Das Arabische Buch, 2000.
- \_\_\_\_\_. *Muslimen in der Mark. Als Kriegsgefangene und Internierte in Wünsdorf und Zossen, 1914-1924*. Berlin: Das Arabische Buch, 1997.
- \_\_\_\_\_. "Die Wünsdorfer Moschee. Eine Episode islamischen Lebens in Deutschland 1915-1930." *Die Welt des Islams* 2 (1996): 204-18.
- \_\_\_\_\_. *Arabische und islamische Periodika in Berlin und Brandenburg 1915-1945. Geschichtlicher Abriss und Bibliographie*. Berlin: Das Arabische Buch, 1994.
- \_\_\_\_\_. "Zwischen Entente und Mittelmächten. Arabische Nationalisten und Panislamisten in Deutschland (1914 bis 1918)." *asien, afrika, lateinamerika* 19 (1991): 827-45.
- Kahleuss, Margot. "Muslimische Kriegsgefangene in Deutschland im Ersten Weltkrieg - Ansichten und Absichten." In *Fremdeinsätze. Afrikaner und Asiaten in europäischen Kriegen, 1914-1945*, ed. G. Höpp und Brigitte Reinwald, 79-118. Berlin: Verlag Das Arabische Buch, 2000.
- Kampen, Wilhelm van. "Studien zur deutschen Türkeipolitik in der Zeit Wilhelm II." Thèse de doctorat, Université de Kiel, 1968.
- Kautsky, Karl, et Max Montgelas (Hg.). *Die deutschen Dokumente zum Kriegsausbruch*. Charlottenburg: Deutsche Verlagsgesellschaft für Politik und Geschichte, 1919.
- Kreutzer, Stefan M., *Dschihad für den deutschen Kaiser. Max von Oppenheim und die Neuordnung des Orients (1914-1918)*. Graz: Ares, 2012.
- Kröger, Martin. "Revolution als Programm. Ziele und Realität der deutschen Orientpolitik im Ersten Weltkrieg." In *Der Erste Weltkrieg. Wirkung, Wahrnehmung, Analyse*, ed. W. Michalka, 366-91. Weyarn: Seehammer, 1997.
- Loth, Wilfried u. Hanisch, Marc (Hrsg.), *Erster Weltkrieg und Dschihad. Die Deutschen und die Revolutionierung des Orients*. München: Oldenburg, 2014.
- Lüdke, Tilman. *Jihad made in Germany. Ottoman and German Propaganda and Intelligence Operations in the First World War*. Münster: LIT-Verlag, 2005.
- Maren zur Capellen, Maren. "Die Nachrichtenstelle für den Orient: Fallstudie einer Propagandainstitution im ersten Weltkrieg." Saarbrücken: AV Akademie Verlag, 2011.

- Müller, Herbert Landolin. *Islam, gihad (Heiliger Krieg) und Deutsches Reich. Ein Nachspiel zur wilhelminischen Weltpolitik im Maghreb 1914-1918*. Frankfurt a. Main: Peter Lang, 1991.
- Oberhaus, Salvador. "Zum wilden Aufstand entflammen. Die deutsche Ägyptenpolitik 1914 bis 1918. Ein Beitrag zur Propagandageschichte des Ersten Weltkrieges." Thèse de doctorat, Université de Düsseldorf, 2006.
- Schabinger Frh. von Schowingen, Karl Emil. *Weltgeschichtliche Mosaiksplitter; Erlebnisse und Erinnerungen eines Kaiserlichen Dragomans*. Baden-Baden, 1967.
- Scherif, Scheich Saleh und Sefaihi, Scheich Ismail. *Tunesien und Algerien. Ein Protest gegen französische Gewaltherrschaft*. Erste offizielle Veröffentlichung Hrsg von dem Ausschuss für die Unabhängigkeit Tunesiens und Algeriens. Berlin: Privatdruck, 1916.
- Schwanitz, Wolfgang. "Max von Oppenheim und der Heilige Krieg. Zwei Denkschriften zur Revolutionierung islamischer Gebiete 1914 und 1940." *Sozial. Geschichte* 19 (2004) 3: 28-59.
- \_\_\_\_\_. "Paschas, Politiker und Paradigmen: Deutsche Politik im Nahen und Mittleren Orient 1871-1945." *Comparativ* 14 (2004) 1: 22-45.
- \_\_\_\_\_. "Deutsche Orientalistik wohin?." *Asien, Afrika, Lateinamerika* 23 (1995) 1: 51-82.
- al-Taïlī al-'Ajīlī, *Ṣadā ḥarakat al-jāmi'a al-islāmiyya fī al-Maghrib al-'Arabī (1876-1918)* (Tunis: Manshūrāt kulliyat al-ādāb, Jāmi'at Manūba/dār al-janub li-nashr, 2005).
- Teichmann, Gabriele und Völger, Gisela (Hg.), *Faszination Orient. Max von Oppenheim. Forscher, Sammler und Diplomat*. Köln: Du Mont, 2001.
- Treue, Wilhelm. "Max von Oppenheim-Der Archäologe und die Politik." *Historische Zeitschrift* 209 (1969): 37-74.

#### ملخص: بلاد المغرب والإسلام في استراتيجية ألمانيا إبان الحرب العالمية الأولى

عند إبرام العقد العسكري مع تركيا (2 غشت 1914)، كان رأي المسؤولين الألمان في قدرات هذا الحليف العسكرية ومؤهلاته الحربية ضئيلاً. إلا أنهم اعترفوا له بدور آخر ارتجوا منه استفادة كبرى غايتها استنفار شعوب العالم الإسلامي ضد العدو المشترك، وذلك بإعلان واجب الجهاد على المسلمين. وقد اندرج هذا الحدث وما ترتب عنه في إطار مخطط ألماني أساسه وثيقة عرضها المستشرق والدبلوماسي الألماني ماكس فون أوبنهايم، تهدف إلى "إشعال نيران الثورة بالمناطق الإسلامية الخاضعة لأعدائنا." ومن توصياته في هذا الصدد بعث جهاز لتنظيم وتنسيق الدعاية والأنشطة المرتبطة بالتثوير المستهدف، فأنشئت المصلحة المعروفة بـ *Nachrichtenstelle für den Orient*.

الكلمات المفتاحية: الحرب العالمية الأولى، ماكس فون أوبنهايم، الجهاد، كارل إميل شابنجر، تثوير المسلمين، صالح الشريف.

#### Résumé: Le Maghreb et l'islam dans la stratégie de l'Allemagne en 1914

À la conclusion du pacte militaire avec la Turquie, le 2 août 1914, l'opinion des dirigeants allemands des capacités militaires et de la contribution à la guerre de cet allié était plutôt réduite. Mais on lui reconnut une autre utilité: mobiliser les peuples du monde musulman, majoritairement soumis aux puissances coloniales qui formaient la Triple-Entente, et les appeler au *jihād* contre elles, ce qui eut lieu solennellement le 14 novembre 1914.

Un plan d'action dans ce sens, en vue de la *révolutionnarisation des territoires musulmans*, fut soumis par le diplomate et orientaliste Max von Oppenheim et mis en application sous la tutelle de l'organisme de propagande vers l'Orient, *Nachrichtenstelle für den Orient* (NFO).

**Mots clés:** Grande Guerre, Max von Oppenheim, Nachrichtenstelle für den Orient, K.E. Schabinger, *jihād*, révolutionnarisation des territoires musulmans, Salah Chérif.

#### **Abstract: The Maghreb and Islam in the strategy of Germany in 1914**

At the conclusion of the military pact with Turkey on August 2, 1914, the opinion of the German leaders of the military capabilities and contribution to the war of this ally was rather reduced. But it was recognized that it had another purpose: to mobilize the peoples of the Muslim world, who were mainly subject to the colonial powers that formed the Triple Entente, and to call them to *jihād* against them, which took place solemnly on November 14, 1914.

A plan of action in this direction, with a view to the revolutionization of Muslim territories, was submitted by the diplomat and orientalist Max von Oppenheim and implemented under the tutelage of the propaganda organization to the East, *Nachrichtenstelle für den Orient* (NFO).

**Keywords:** Great War, Max von Oppenheim, Nachrichtenstelle für den Orient, KE Schabinger, *Jihād*, Revolutionizing Muslim territories, Salah Cherif.

#### **Resumen: El Magreb y el Islam en la estrategia de Alemania en 1914**

Al concluir el pacto militar con Turquía el 2 de agosto de 1914, la opinión de los líderes alemanes sobre las capacidades militares y la contribución a la guerra de este aliado fue bastante reducida. Pero se reconoció que tenía otro propósito: movilizar a los pueblos del mundo musulmán, que estaban principalmente sujetos a las potencias coloniales que formaban la Triple Entente, y llamarlos a la *yihad* contra ellos, que tuvo lugar solemnemente el 14 de noviembre de 1914.

Un plan de acción en esta dirección, con vistas a la revolución de los territorios musulmanes, fue presentado por el diplomático y orientalista Max von Oppenheim e implementado bajo la tutela de la organización de propaganda en el este, *Nachrichtenstelle für den Orient* (NFO).

**Palabras clave:** Gran Guerra, Max von Oppenheim, Nachrichtenstelle für den Orient, KE Schabinger, *yihad*, revolucionando los territorios musulmanes, Salah Cherif.